

# « Snecma ne doit pas rater le virage de l'aéronautique »

## Le Démocrate Vernonnais

1,30 €

N° 3575



MERCREDI 6 NOVEMBRE 2013

Abonnement 1 an : 58,80 € • 6 mois : 31,65 € • Email : ledemocrate@publihebdos.fr • www.publihebdos.com  
1 PLACE DE L'ANCIENNE HALLE • BP 218 VERNON CEDEX • TÉL. 02.32.21.01.18 • FAX 02.32.51.45.57

VERNON

Le Démocrate  
Mercredi 6 novembre 2013

7

INTERVIEW AVEC... MARC AUBRY, DÉLÉGUÉ SYNDICAL À SNECMA VERNON

## « On ne doit pas rater le virage de l'aéronautique »

À la suite du comité d'entreprise extraordinaire qui se tenait fin septembre dernier, la CFDT, l'un des syndicats représentatifs sur le site de Snecma Vernon a exprimé son inquiétude quant à l'avenir à moyen et long terme du site de Vernon. Pour Marc Aubry, délégué syndical CFDT, Vernon doit diversifier son activité... dès aujourd'hui. Entretien.

■ Vous avez diffusé un tract au sein du site Snecma de Vernon. De quoi avez-vous peur ?

Nous craignons que les décisions qui ont déjà été prises par le Ministère de la Recherche et celles vers lesquelles on s'oriente aient un impact à terme sur l'emploi du site de Vernon. C'est pourquoi nous voulons alerter le grand public mais aussi nos partenaires publics locaux sur cette crainte. Bien sûr il n'y a pas de drame actuellement. Il n'y a pas de révolution. Mais c'est pour le long terme que nous craignons.

■ Expliquez-nous en quoi les décisions européennes sur l'avenir de l'aérospatiale et d'Ariane 6 peuvent influencer sur l'emploi à Snecma Vernon.

L'activité spatiale, et par-

ticulièrement celle des lanceurs et de leur propulsion est à la merci des choix budgétaires puisqu'elle dépend de fonds publics. Les gouvernements européens s'orientent, dans leur décision, vers une fusée Ariane 6 qui remplacera d'ici 2025 Ariane 5. Or, Ariane 5 fonctionne avec deux moteurs fabriqués à Vernon : le moteur Vulcain et le moteur HM7. Sur Ariane 6, il n'y aura plus que le moteur Vinci. Le premier étage de la fusée saute. Or, ce moteur Vinci est très différent en terme de conception : c'est un moteur plus simple à monter, moins cher, moins exigeant en essai de réception. Donc la part de Vernon dans sa fabrication sera forcément plus faible, répartie entre davantage d'acteurs.

■ Craignez-vous des licenciements ?

Non, il n'y a pas de drame social pour le moment : il y a beaucoup de départs à la retraite qui se préparent dans

les années à venir. Mais si notre activité diminue, on craint que le site s'étiolle petit à petit, qu'il y ait une érosion sans douleur et que l'unité perde en productivité. Le jour où la direction s'interrogera pour regrouper des sites, personne ne peut savoir ce qui se passera alors... Nous, ce qui nous préoccupe, c'est que cette compétence collective qui existe ici reste à Vernon.

■ Vous préconisez la diversification des activités pour garder l'emploi de Snecma à Vernon. N'est-ce pas déjà le cas aujourd'hui ?

Nous avons la chance d'être dans un grand groupe, et dans une entreprise qui fait non seulement du spatial mais principalement de l'aéronautique, une filière qui a le vent en poupe aujourd'hui. Ne ratons pas le virage de l'aéronautique à Vernon. Il y a

une vraie opportunité, c'est maintenant qu'il faut la saisir. Pour ne pas régresser, le site devra se diversifier. Les salariés l'ont compris. Oui, on fait déjà de l'aéronautique mais depuis peu de temps (2004) et cela reste une activité annexe, de déstage quand d'autres sites de Snecma ont une surcharge de travail.

Ce que nous demandons à nos directions ( d e

Snecma, de Safran et de Snecma Vernon), c'est que l'aéronautique devienne une activité autonome, qu'elle donne lieu à

des investissements. Il faut aller au-delà de ce que l'on fait aujourd'hui. Par exemple, sur la zone d'essai, il n'y a aucune activité d'aéronautique prévue : on fait uniquement du spatial...

■ Qu'attendez-vous concrètement de la direction ?

Que la diversification de l'activité avec l'aéronautique militaire aille plus vite : on cible les petites séries et évidemment un haut niveau d'exigence technique et de qualité. On attend aussi que le site de Vernon soit perçu par tous comme un endroit potentiel d'implantation d'une nouvelle activité. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Aucun des derniers investissements ne s'est fait à Vernon.

Propos recueillis  
par Lucile Akrich

